

PLAN.

I partie: LA REALITE QUI INTERROGE.

1. La présentation de la réalité polonaise.
2. Les questions à poser.
3. Les hypothèses.

II partie: LE CORPUS.

1. Le chaix.
2. La description.
3. Les problèmes posés par le corpus.
4. Conclusion.

III partie: LA METHODE.

- 1 L'apport des séminaires.
2. Le travail personnel.
3. La méthode et le projet de son application.
4. Comment je travaille le corpus.

IV partie: LES PROBLEMATIQUES.

V partie: LA REALISATION DU PROJET.

1. L'évaluation.
2. Le titre pour le travail envisagé.
3. Le plan provisoire.
4. Conclusion.

1 partie: LA REALITE QUI INTERROGE.

1. ENTREE EN MATIERE.

La Pologne et la manière dont elle vit sa situation géographique est l'objet des discussions dans lesquelles des opinions différentes, parfois opposées se sont exprimées. Avec l'élection du pape polonais et le mouvement "SOLIDARITE" elle a bénéficié du privilège d'avoir été présente dans les mass-media, qui durant quelques années lui ont accordé une place importante.

Surtout la situation de l'Eglise et la manière dont elle réalise sa mission intrigue les observateurs. Certains historiens affirment que le phénomène du catholicisme polonais est unique dans toute l'Europe, même dans le monde entier. On parle de "l'alliance"(?) qui se vit en Pologne entre l'Eglise et la Nation.

Les différents spécialistes et observateurs tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays constatent que dans cette "alliance" du peuple et de l'Eglise polonaise la conscience de la "Nation élue" a une place capitale.

Etant donné que ni la présence de cette conscience ni sa nature, ni son support ne sont évidents, l'approfondissement des rapports entre la réalité religieuse et nationale semble s'imposer.

2. LES QUESTIONS A POSER.

Avant tout il s'avère indispensable de s'interroger:

Comment saisir la(es) nature(s) et le(s) support(s) de l'idée d'élection dans la conscience polonaise? Quels sont les lieux de vérification de cette élection? Qui en est garant? La Nation s'identifie-t-elle au peuple? En partant du peuple comme support de l'élection, s'agit-il du peuple entier ou d'une partie? Quelle partie et pourquoi?

Quel est l'impact des circonstances historiques présentes dans les consciences et mentalités sur la formation de cette conscience? Quelle est la place de l'Eglise dans le passé et aujourd'hui? L'Eglise comprise comment: en tant que hiérarchie ou en tant que fidèles, ou les deux à la fois?

3. LES HYPOTHESES.

Semble-t-il que cette conscience de l'élection est marquée par l'origine du phénomène du messianisme? Il est indispensable de prendre en considération la présence de ce phénomène aussi bien en Pologne que chez ses voisins. En Pologne il s'agit de la présence des idées messianiques portées dans la proximité du catholicisme et du mouvement hassidique(XVIIIs.). Quant aux voisins il faut citer la Russie en particulier.

Interrogé par le phénomène du catholicisme polonais marqué par l'aspect national, ce qui en outre fait son originalité, je porte l'intérêt sur la nécessité d'une étude particulière.

C'est à partir de certains textes de Mgr WYSZYNSKI, primat de Pologne <1901-1981> que je voudrais essayer de vérifier cette problématique afin de savoir dans quelle mesure la ou les consciences de la "Nation élue" est (sont)

fondée (s) :

- sur ce que recouvre le concept de "Nation élue";
- y a-t-il un concept de la "Nation élue"?
- cette conscience est-elle une idéologie? N'est-elle qu'une idéologie ayant pour moteur la socio-histoire contemporaine?

II partie: LE CORPUS.

1. Le choix.

Pour effectuer ce travail j'ai choisi un auteur présent de manière peu banale dans les réalités polonaises de la deuxième moitié du XXs. L'abondance des documents que Mgr Wyszynski a laissés peut faire obstacle à un travail solide.

Vouloir se contenter de l'analyse générale de l'ensemble de la documentation qui aurait pu constituer le dossier de travail n'est pas mon objectif. Le survol général m'aurait empêché de pénétrer dans les aléas du discours où peuvent résider des vérités; de repérer ses mouvements qui secrètent la dynamique de la pensée, afin de pouvoir leur donner des explications valables.

De nombreux travaux effectués sur les textes de Mgr Wyszynski se limitent en général dans le cadre de leur méthode aux analyses. Ils aboutissent rarement aux conclusions qui seraient autre chose que des résumés. Or dans la synthèse, comme Kant l'a déjà remarqué, il s'agit de l'herméneutique de sens.

Je voudrais donner cette herméneutique à partir de la lecture détaillée du corpus. Elle serait possible, si la dynamique du discours dans sa double résonance est respectée:

- la dynamique repérée et confrontée avec son contexte intérieur, celui du discours entier;
- la dynamique confrontée avec son extérieur; il s'agit là des circonstances qui accompagnent la naissance et l'émission du discours.

Par la restriction quantitative du corpus j'espère explorer en profondeur et trouver ainsi la ou les logique(s) interne(s) dans la(es)quelle(s) l'auteur s'est exprimé.

Il s'avère intéressant et opportun de travailler sur les textes au caractère dit pastoral. Il semble que l'auteur s'y exprime en qualité de pasteur, d'évêque, et de primat*. Il s'agit des textes écrits qui font suite à de longues réflexions personnelles de l'auteur.

Je me limiterai donc aux textes pastoraux, officiels, adressés à différentes occasions, publiés sous le titre:

"DES LETTRES PASTORALES
DU PRIMAT DE POLOGNE,
MGR WYSZYNSKI"

Paris, Editions du dialogue,

t.I 693 pages, 1975,

t. II en préparation, environ 300 pages.

* Le problème du rôle réel que joue l'auteur par l'exercice de ses fonctions est développé dans la partie sur: "LES PROBLEMES QUE LE CORPUS POSE".

Le texte est édité en polonais, ce qui m'oblige à travailler sur le texte polonais, la présentation se faisant en français.

2. LA DESCRIPTION DU CORPUS.

Wyszynski a choisi lui-même ses textes en vue de leur publication*. Comprenant 259 textes, le corpus compte environ mille pages. Il est composé des textes écrits durant la période de l'épiscopat de Mgr Wyszynski qui s'étend sur 31 ans (1946-1981) sauf la période de trois ans de son emprisonnement.

Il Y a donc en moyenne 10 textes par année, ceci variant de deux à seize. Chaque texte contient entre une et seize pages au maximum, ce qui donne en moyenne trois pages.

Les mois où Mgr Wyszynski s'est adressé le plus souvent à ses fidèles sont: mars, avril et décembre à cause des fêtes de Pâques et de Noël, tout autant qu'en août et septembre. Les textes les moins nombreux datent de janvier.

Le lieu indiqué, dans la plupart des cas est Varsovie (environ cent fois), en suite Gniezno ou Gniezno-Varsovie.

Le classement des textes peut aussi être fait selon le destinataire ou le thème. Le destinataire premier est le clergé, suivi d'assez près par les fidèles; il s'agit. *Selon le renseignement que j'ai recueilli auprès de l'archiviste de l'Institut marial.

rarement de groupes spéciaux, comme p. ex. les employés de l'église etc. Parmi les fidèles il faut spécifier les enfants et les jeunes à qui le primat s'adresse relativement souvent. La présentation des catégories est à entreprendre. Dans la catégorie des thèmes il y a des textes écrits, avec une régularité plus ou moins suivie, à l'occasion des fêtes: comme Pâques, Noël; ou d'un autre caractère comme à l'occasion de la Semaine de la Miséricorde,*" (texte écrit chaque année).

Dans les textes le thème de la rédemption, de la souffrance, de la confiance, de l'obéissance reviennent souvent.

Une partie des textes est consacrée aux problèmes sociaux ou moraux. Certains textes constituent des réponses, des prises de position de l'Eglise face aux problèmes difficiles qui se posent dans les rapports avec l'Etat.

*" L'action de l'Eglise consacrée aux problèmes sociaux et moraux auxquels sont confrontés les fidèles polonais.

3. LES PROBLEMES QUE POSE LE CORPUS.

Dans le travail sur le corpus je suis confronté aux problèmes de type historico-théologique. Ils commencent avec le titre du document.

1. Compte- tenu de la présence de certains textes faisant partie de l'ensemble du document, il est prudent de s'interroger sur la notion de "lettre pastorale". Il paraît évident que nous avons affaire à une forme spéciale de cette notion par rapport à celle qui fonctionne en France par exemple.

Une lettre pastorale telle qu'elle est comprise par les évêques de France se caractérise par un genre littéraire propre et sous la forme duquel des vérités concernant la doctrine de l'Eglise sont rappelées aux fidèles par leur évêque ordinaire.

Il semble que la notion de "lettre pastorale" telle qu'elle doit être appliquée à ce document est plus large. Cette notion découle probablement d'une conception différente de l'agir pastoral.

A travers les textes du corpus on pourrait déduire que cette conception est élargie chez Wyszynski à toutes les dimensions de l'agir de l'évêque et du primat dans ses relations avec les fidèles du (es) diocèse(s) ou du pays entier et parfois jusqu' à le dépasser; comme par exemple

dans le cas de la lettre aux émigrés polonais (1956) ou aux femmes d'Italie (1962).

A la lumière de cette explication il est normal que les textes, comme par exemple: "L'appel à la prière pour la bonne moisson" (1953) ou "L'appel lancé au sujet de la reconstruction de la cathédrale de Varsovie" (1953) ou encore "L'appel à la prière pour la béatification de Maximilien Kolbe" (1971) fassent partie de ce document.

2. Un des problèmes majeurs concerne la notion de "Nation élue" . Cette notion étant à mon avis présente dans les textes de manière inégale mais évidente, elle se manifeste rarement sous forme de l'expression "Nation élue". Le contexte ou le mot "Nation" étant souvent présent ou même absent, est porteur de cette notion qui, bien évidemment reste à préciser. En voici des exemples par catégorie:

A. La notion de "Nation élue" est présente dans l'expression elle-même:

- "Depuis nous sommes devenus la Nation élue de la Vierge Marie" (Odtad zostalismy Narodem wybranym Bogurodzicy), dans la lettre: "A l'occasion de la consécration de la Nation polonaise au Coeur Immaculé de Marie", 1946, p.25.

B. La notion de "Nation élue" pouvant être constatée dans une partie de texte où le mot "Nation" est présent:

- "Elle (la terre) doit être aussi soumise! A qui? A ceux à qui Dieu l'a donnée. A notre Nation donc" (Ona tez ma byc poddana! Komu? Tym, ktorym Bog ja dal. A wiec Narodowi naszemu), dans la lettre: "Au sujet de la volonté catholique à vivre", 1947, p.56.

- "(Marie) est donnée pour la défense constante de la Nation polonaise" (Maryja dana do nieustannej obrony Narodu polskiego), dans la lettre: "**L'invitation** à la prière du samedi - jour de la Reine de Pologne", 1967, p.565.

C. La notion de "Nation élue" susceptible d'être présente dans le texte en absence du mot "Nation":

- Ce n'est pas grâce à leur propres forces que nos rois et hetmans gagnaient les batailles mais grâce à la force de Dieu qui a suscité dans leur coeur une vénération vive pour Marie" (Nie wlasa moca zwyciezali krolowie i hetmani nasi, ale moca Boga, ktory zwbudzil zywa czesc w ich sercach do Maryi) , dans la lettre: "**A** l'occasion de la consécration de la Nation polonaise au Coeur Immaculé de Marie", 1946, p.25.

3. L'autre groupe de problèmes concerne le destinataire. Il n'est pas évident et pour l'instant pas possible de désigner ni l'ampleur avec laquelle les textes ont été diffusés ni le vrai destinataire.

A cette difficulté il faut en ajouter une autre: le destinataire peut changer. Par exemple, dans le discours adressé en 1949 à Inowroclaw à l'occasion de la fête de st.

Stanislas Kostka - le patron de la jeunesse polonaise, le destinataire, par la présence de ce texte dans le livre est amplifié. Ceci ne contredit peut-être pas les intentions avec lesquelles il a été écrit; le texte est probablement adressé à tous les jeunes de Pologne.

4. Consul tant les manuscrits déposés dans les différentes archives de Pologne, je me suis rendu compte des problèmes supplémentaires posés par le corpus. J'en énumère trois types:

A. Le premier concerne les intitulés des textes. Ceux dans les manuscrits, souvent incomplets, sont différents de ceux qu'on trouve dans les textes publiés; les textes y étant donnés dans la plupart des cas par l'éditeur soucieux de leur donner une forme commune. Il a donné une certaine uniformité aux formules.

B. Le deuxième se rattache aussi au problème de l'édition. Il concerne les changements de mots, de formules dans les textes publiés. Introduits dans les textes au risque de modifier ou parfois même de défigurer la pensée de l'auteur telle qu'elle se laisse découvrir dans les manuscrits ces changements méritent d'être étudiés de près. Voici quelques exemples qui montrent ces modifications; d'abord figure la version du manuscrit, ensuite celle de l'éditeur:

- qui regarde (ktory patrzy) - regardant (patrzacemu)

qui compte les sentiments d'amour - estimant les sentiments d'amour

- qui conduit - qui conduira;

dans la lettre: "Le mot du Primat au clergé et au peuple de

Dieu après son retour de prison à la capitale", p.256-260.

C. Le dernier problème dans cette catégorie est celui du lieu et de la date. En consultant les archives je me suis rendu compte que les précisions concernant le lieu et la date telles quelles figurent dans les textes édités n'indiquent pas forcément ni l'endroit ni l'époque de leur production.

Les indications concernant l'ampleur et la date prévues pour la diffusion des textes - en principe en chaire au cours des messes dominicales - manquent souvent, ou sont alors incomplètes.

5. Il est enfin indispensable de mentionner le problème de type technique qui concerne l'accès aux manuscrits. Il est triple:

- la dispersion des manuscrits en plusieurs endroits
- le problème de lisibilité de certaines photocopies

le problème des indications concernant leur diffusion; elles sont incomplètes, difficiles à obtenir par ailleurs.

4. CONCLUSION.

Compte tenu des indications données dans la partie précédente, qui portait sur les problèmes posés par le corpus il s'avère nécessaire afin du pouvoir les affronter de:

1. Continuer le travail dans les archives.

Mis à part la poursuite du travail sur les manuscrits dont le corpus est composé, une large consultation des fonds Wyszynski semble être indispensable pour une meilleure compréhension de son auteur.

Les fonds Wyszytiski étant en partie accessible à la consultation sont essentiellement déposés en trois villes:

à Varsovie, à Gniezno, dans les archives diocésaines et à Varsovie et à Czestochowa à l'Institut marial.

2. Réaliser une édition critique.

Dans une édition critique il s'agirait de faire connaître la pensée de l'auteur, à travers les formules qu'il utilisait. J'espère apporter ainsi une pièce manquante pour honorer l'exactitude historique.

3. Rencontrer des témoins.

Etant du diocèse de Gniezno j'ai pu parfois participer aux célébrations présidées par Mgr Wyszytiski. Quoique à l'époque je n'aie pas songé à m'intéresser à sa personne de

cette manière, quelques rencontres personnelles que j'ai eu la chance de vivre, me sont chères aujourd'hui.

Mais grâce aux rencontres que j'ai pu effectuer avec des témoins oculaires, compagnons de sa vie, le personnage de Mgr Wyszyński m'est de plus en plus proche et familier. D'autres rencontres sont en projet.

Il y a trois catégories de témoins. Il s'agit des témoins qui ont participé à un titre ou à un autre à l'élaboration des textes; des clercs, des religieux, des laïcs qui ont été des intimes de Mgr Wyszyński; des membres de sa famille.

Lors des entretiens avec certains témoins j'ai pu recueillir quelques interviews. Il sont pour la plupart enregistrés et peuvent constituer un dossier complémentaire pour le nouveau matériel historique.

4. Effectuer une étude sur l'agir symbolique.

Etant donné que les dates, les lieux, les destinataires n'indiquent pas forcément les circonstances de leur production, il est important d'entreprendre une réflexion sur le sens symbolique du langage. Cette réflexion se placerait quelque part entre l'histoire et la théologie, tout en touchant bien d'autres disciplines comme la psychologie du langage, la philosophie, la pédagogie, pour n'en citer que quelques-unes.

III partie: LA METHODE DE TRAVAIL.

Le choix de la méthode s'est effectué à partir de deux éléments: l'apport des séminaires et le travail personnel. Tous les deux constituent le cadre dans lequel s'affirme le projet de travail.

1. L'APPORT DES SEMINAIRES *

Participant aux trois séminaires: de M. Meslin, M. Mayeur et M. Plongeron, la réflexion a pu s'effectuer dans un contexte tout à fait favorable. En voici les éléments.

A. Séminaire de M. Meslin.

Le nombre relativement élevé d'enseignants (3) qui ont dirigé les travaux du séminaire m'ont permis de prendre conscience des différentes approches de la problématique religieuse: la sociologie de la religion, l'analyse du fonctionnement du symbole dans la religion, la réflexion générale sur le problème de la religion.

Au cours de ce séminaire a mûri en moi la conviction qu'aujourd'hui l'étude se référant au domaine religieux étant nécessairement pluridisciplinaire, elle doit être

* Pour le dossier complet concernant l'apport des séminaires voir l'annexe.

faite l'aide d'une méthode définie avec précision et rigoureusement appliquée.

B. Séminaire de M. Mayeur.

Cette conviction concernant la méthode s'est renforcée en suivant le séminaire de M. Mayeur. J'ai pu admirer la rigueur et la netteté des exposés contenant les traités sur la problématique sociale de l'Eglise. De ce séminaire j'ai pu tirer en outre le profit des exposés présentés par des participants. Ce profit est double.

- Les préparations et les présentations nous ont permis de nous rendre compte qu'une démarche méthodologique doit nécessairement être rigoureuse.

- L'autre bénéfice concerne l'exposé sur l'abbé Maret que j'ai présenté moi-même. L'abbé Maret dans une conception de philosophie de l'histoire, très affirmée, où il admet l'évolution, le progrès, explique sa méthode : la vérification théologique accomplie à l'aide de l'examen rationnel lui permet de concilier la science naturelle avec la théologie - "la foi éclaire la pensée" - disait-il.

C. Séminaire de M. Plongeron.

Durant quelques années (1982-1986) j'ai pu participer à son séminaire où le travail sur le texte selon la méthode de

l'analyse du fonctionnement du discours constitue sa caractéristique première.

En présentant deux fois (en 1984/5 et 1985/6) les analyses des textes du corpus, j'ai pu à la fois:
apprendre la méthode de travail propre au séminaire;
- et en l'appliquant aux textes en tirer des profits pour une meilleure connaissance de la logique interne du discours.

2. LE TRAVAIL PERSONNEL.

En présentant le travail personnel qui se distingue plutôt artificiellement de l'apport des séminaires - les deux étant imbriqués - je pense à deux choses:

au travail accompli sur le corpus et son contexte historique qui concerne les réalités polonaises;

aussi bien qu'à la réflexion proprement dite qui en découle.

Le travail s'est poursuivi sur quatre terrains différents. Le premier constitue le corpus lui-même. Le deuxième-les consultations, suivies des lectures. Le dernier est celui des rencontres avec des témoins oculaires.

A. Les lectures du corpus.

Lors de la lecture du corpus, effectuée à plusieurs reprises, j'ai constitué un double dossier:

a. L'un contient les citations des textes qui sont supposées être chargées par leur auteur implicitement ou explicitement de la présence de l'idée d'élection.

b. **L'autre** est composé des notes qui sont des remarques venant à l'esprit lors de la lecture du corpus.

B. Les consultations diverses avec des directeurs de recherche **m'ont** permis de mieux cerner la méthode pour la rendre la plus adaptée possible à ce genre de travail.

C. Les lectures me permettent d'acquérir des connaissances indispensables à ce type de travail. En voici quelques titres:

- CYWINSKI Bogdan, *Ogniem probowane (Passé dans le feu)*, Rzym, P.I.S.K., 1982, t.I: Les racines de l'identité, 347 pages.
- LEWANDOWSKI Jerzy, *Narod w nauczaniu ks. Prymasa Wyszyńskiego (La Nation dans l'enseignement du card. Wyszyński)*, Warszawa, Odiss, 1982, 235 pages.
- MICEWSKI Andrzej, *Kard. Wyszyński, Prymas i maz stanu (Le cardo Wyszyński, Primat et homme politique)*, Paris, Editions du dialogue, 1982, 485 pages.
- NORMAN Davies, *L'histoire de la Pologne*, Paris, Fayard, 1986, 542 pages.
- RAINA Peter, *Biografia Wyszyńskiego*, Londyn, Oficyna poetow i malarzy, 1979, t.I, 578 pages, la suite en préparation.

?o -

D. Des témoins oculaires.

- Les membres de l'Institut marial dont Mgr. Wyszynski a été l'aumônier et qui étaient parmi les rares personnes admises à participer à la vie intime du Primat; tout en étant ses plus proches collaboratrices.

- La soeur de Mgr. Wyszynski - Joanna Jurkiewicz.

Le prof. Kloczowski qui fait autorité dans le monde scientifique a justifié de l'importance à la haute qualité de son témoignage.

D'autres personnes qui l'ont connu pour des raisons professionnelles ou autres.

3. LA METHODE ET LE PROJET DE SON APPLICATION.

Vu l'objectif: voir comment se pose chez Wyszynski le problème de la "Nation élue", où il réinvestit l'histoire du peuple polonais, portée par sa mémoire millénaire dans le présent pour un avenir, je voudrais analyser les textes du corpus à l'aide de la méthode de fonctionnement du discours situé dans le contexte qui lui est propre.

A l'aide de cette méthode il faudrait:

- décrire le "noyau" de l'idée de "Nation élue", ses composants profanes et sacrés,
- voir comment varie le contenu de l'expression "Nation élue",
- voir le rôle que tient l'expression "Nation élue" dans le texte,
- observer le rôle que joue le paramètre du temps et de l'espace dans lesquels les textes ont été écrits et situés,
- décrire les lieux symboliques.

Pour y parvenir il faut:

I. Situer le contexte historique.

A. Exposer l'idée de "Nation élue" dans l'histoire au niveau des idées et des faits historiquement réperables et qui sont de l'ordre:

- religieux, dans la Bible, dans le christianisme, chez les catholiques,

- politique,
- philosophique et
- idéologique.

B. Construire la grille des événements qui pourraient accompagner la naissance des textes du corpus:

a. la vie de l'Eglise en Pologne,

b. la vie de Wyszynski,

c. la vie de l'Eglise dans le monde,

d. la vie politique en Pologne (côté du gouvernement),

e. la vie politique dans le monde.

Tout cela - sauf b. - pour la période qui va de 1946 à 1981.

II. La lecture du corpus afin de faire la liste des textes concernant l'idée de "Nation élue".

III. Voir le fonctionnement de l'idée de "Nation élue" dans le texte et son contexte extérieur de la situation historique contemporaine et contemporalisée (ramenée au présent) où il est et fonctionne.

Dans tout ce travail j'observe le fonctionnement du discours qui me guide dans sa dynamique et à laquelle je m'abandonne totalement. Au point de départ pour avancer dans le travail je m'appuie uniquement sur le texte lui-même.

4. COMMENT JE TRAVAILLE LE CORPUS.

Tout au long de l'année j'ai accompli le travail, qui respecte dans ses grandes lignes les exigences de la méthode exposée ci-dessus. Ce travail a été effectué de manière suivante:

Après avoir réalisé quelques essais sur une partie du texte, répétés à trois reprises, j'ai lu le texte en entier, dans l'ordre chronologique. C'est lors de la lecture du texte que s'est formé le double dossier.

A. Les citations.

Il y en a un millier. De manière générale on peut les diviser en trois groupes:

- Le premier où l'expression "Nation élue" est présente,
- le second qui contient les citations où le mot "Nation" est présent sans que la connotation électorale y réapparaisse immédiatement,
- dans le dernier se trouvent les citations où le mot "Nation", ou "Nation élue" est absent, mais dont le contexte laisse supposer la présence de l'idée d'élection; sans même qu'elle se réfère nécessairement à la notion de "Nation".

En général l'idée de "Nation élue" est formulée avec prudence. Elle y est plutôt présente de manière implicite.

B. Les notes.

L'autre dossier comprend les remarques qui me sont venues à l'esprit lors de la lecture. Chaque remarque, réflexion, interrogation suscitée par la lecture a été notée. Toutes les notes - une par feuille - sont classées dans l'ordre chronologique de leur rédaction. Elles sont aussi dotées des références aux textes dont la lecture a suscité une telle réaction.

IV partie: LES PROBLEMATIQUES.

Le contexte dans lequel est situé le corpus mérite aussi qu'on s'y arrête. En exposant ses traits les plus caractéristiques j'espère apporter des pièces jusqu' alors manquantes à l'ensemble de la présentation du travail envisagé et ceci avant d'en formuler le titre et d'exposer le plan général de la recherche.

La Pologne inscrite dans le mouvement politique de la deuxième moitié de notre siècle trouve son nouveau conditionnement dû à sa présence dans l'orbite de la politique soviétique. Culturellement à la charnière entre les deux types de la même civilisation: géographiquement déplacée à l'Ouest, politiquement rattachée à l'Est, la Pologne vit une tension constante.

Sa position à la charnière depuis la deuxième guerre mondiale est dotée d'un aspect profondément nouveau quoique extrêmement difficile à saisir. Il réside de par sa nouvelle situation politique, dans la place que tient l'Eglise dans les réalités polonaises, où est présente une certaine conscience d'élection.

Mais si on peut nettement concevoir les réalités polonaises dans ses limites géographiques, si modifiées soient-elles, la réalité de l'Eglise en Pologne peut prêter à des confusions dues aux rapports qu'elle entretient avec

la Nation: spéciaux, particuliers, probablement uniques dans leur genre. L'histoire du pays fournit des éléments indispensables.

L'Eglise et la Nation, tout au moins à l'issue des Partages (XIXs.) sont restées très liées. Le concept de Nation tel qu'il a été forgé au XIXs. et transmis au XXs. et qui fonctionne avec ses modifications après 1945 n'est-il pas à la base de cette liaison?

L'église représente le refuge indispensable où l'identité nationale peut être conservée. Elle l'est devenue aussi pour des raisons qui s'éclairent dans l'histoire ultérieure. Les représentants de l'Eglise en la personne du primat, à l'époque de la monarchie élective jouaient un rôle extrêmement important lors de la vacance du trône: le primat, appelé interrex remplissait cette fonction à partir de XVIs. La Nation avait donc en l'Eglise et ses représentants le garant de ses valeurs propres.

Ceci est admis par certains historiens. Il n'en demeure pas moins que le problème est à peine élucidé, compte tenu aussi de la nouvelle situation dans laquelle se trouve la Nation polonaise après 1945.

Le rôle du primat, oublié ou méconnu au XIXs. Pour des raisons dues à la configuration politique de l'époque, est revalorisé après la deuxième guerre mondiale. Mgr. Wyszynski y contribue éminemment. Avec ses attributs restitués en tant que primat présent auprès de ses fidèles catholiques, Mgr.

Wyszynski est vite devenu le porte-parole des masses polonaises auprès des gouvernements successifs du pays; Leur sont adressés les avis et les desideratas concernant la vie de la société. Comme pasteur des fidèles de l'Eglise catholique et représentant de fait d'une grande partie de la population, Mgr. Wyszynski agit en prenant en compte la réalité dans laquelle se trouve le pays et l'Eglise.

Cette réalité est marquée par la présence de l'idéologie socialiste qui propose une vision du monde différente de celle prônée par l'Eglise. Dans cette confrontation la pierre d'achoppement est l'histoire, à laquelle se réfèrent les opposants, mais pour en tirer des conclusions différentes.

Dans ce processus où Mgr. Wyszynski accomplit une théologie de l'histoire il s'inscrit avec un but précis dans le mouvement de la relecture du passé pour le meilleur avenir. Il intègre ce mouvement fort présent dans les mentalités polonaises afin de pouvoir faire face à un danger qui menace la liberté: l'athéisation programmée en est un exemple.

En résistant à cette athéisation il se réfère à **l'ancien** droit qui garantit la présence des valeurs qu'il défend. On peut citer la tolérance, la non-violence, le patriotisme, le culte marial, l'hospitalité etc. Mgr. Wyszynski se réfère à ces valeurs pour les faire fonctionner dans les mentalités polonaises de manière adaptée aux

circonstances de l'époque. Il leur donne une signification nouvelle, que les spécialistes essaient de décrire.

Vu l'insistance avec laquelle est développée une nouvelle interprétation de l'histoire dans le concept socialiste, Mgr. Wyszynski propose une relecture historique qui apparemment résiste mieux aux critiques. Pour lui les figures de Jésus-Christ et de Marie servent d'éclairage à l'histoire de la Pologne qui est millénaire. En résistant à la réduction de l'histoire de la Pologne à la période socialiste, Mgr. Wyszynski effectue une théologie de l'histoire.

Dans les visions les plus anciennes il fait naître et éclairer les mythes des origines. Ceux-ci reposent, semble-t-il, sur l'idée d'élection. Le destin de cette élection se vérifierait aujourd'hui dans la fidélité aux engagements du baptême du pays. Or le baptême serait aussi considéré comme signe initial de la manifestation réelle de l'élection.

Mgr. Wyszynski se sert de l'idée de "Nation élue" sous deux aspects: biblique et national. Il les intègre et les laisse s'intégrer dans le processus de cristallisation de l'identité du peuple polonais.

A côté d'une mariologie fort présente, le messianisme serait un des moyens efficaces (efficaces) pour maintenir la continuité nationale, ce qui permettrait de franchir le seuil qui sépare le passé du véritable présent du peuple.

Mgr. Wyszynski, semble-t-il, par la lecture symbolique réinvestie avec une intention "politique" précise le passé dans le présent. L'histoire portée dans la mémoire nationale des Polonais, telle qu'elle a été transformée et transmise d'une génération à l'autre, et également modifiée par Wyszynski, devient le point de référence pour l'identité nationale et religieuse catholique.

V partie: LA REALISATION DU PROJET.

1. L'EVALUATION.

Le projet, tel qu'il a été conçu au début de l'année scolaire 1985/86 a subi quelques modifications. Etant donné le travail accompli tout au long de cette année et la réflexion qui l'a accompagné, ces modifications portent sur les domaines suivants:

1. la nécessité de réaliser une étude sur l'histoire comparée par rapport au cas de Mgr. Wyszynski et du catholicisme polonais pour faire ressortir l'originalité de ceux-ci s'impose.

2. Dans la méthode il faudrait passer de l'étude statique du texte, à l'étude qui permettrait de faire réapparaître sa dynamique. Dans la méthode initialement prévue, l'étude du corpus a été conçue de manière trop statique. L'étude*

* Il s'agit d'une partie de la lettre pastorale, écrite à l'occasion de l'installation canonique à la cathédrale de Gniezno et à la cathédrale de Varsovie.

Présentation réalisée pour le séminaire de M. Plongeron à l' Institut Catholique, publiée dans le document de travail nr. IX.

approfondie, détaillée d'un texte du corpus montre que la manière dynamique de l'aborder est possible, voire même nécessaire.

Cette dynamique est très importante pour comprendre la manière dont est transmise l'idée de l'auteur. Il est évident que le fond et la forme ne sont pas dus au hasard.

3. Voyant dès le début de l'année l'importance d'une pensée symbolique, je suis obligé aujourd'hui de lui accorder une importance beaucoup plus grande, peut-être même primordiale. Frappante est la cohérence interne de la pensée de Wyszynski obtenue, justement, grâce à l'introduction dans sa pensée des éléments au caractère symbolique.

4. La découverte de la dynamique interne du discours **m'a** amené à réfléchir sur l'évolution de l'idée d'élection. Mais cette évolution concerne à la fois l'auteur et le milieu ambiant. La distinction étant nécessaire, une analyse parallèle des deux s'avère indispensable.

5. La réflexion sur l'évolution de l'idée d'élection m'a ouvert de nouveaux champs d'investigations intellectuelles dans le cadre du thème pour le travail envisagé. Il s'agit là de deux choses:

a. des rapports entre les idées et les faits, qui constituent les éléments de base pour la formation de la mentalité d'un individu ou d'un groupe,

b. de la présence des situations critiques (critiquables, critiquées, en crises) ; les points sensibles, caractéristiques par leurs modalités propres dans l'existence de l'Eglise qui est chargée d'incarner le catholicisme à la polonaise.

6. Le travail envisagé s'avère de plus en plus interdisciplinaire. L'objectif et la méthode de travail envisagés obligent à cerner la réalité étudiée, placée dans un temps et un espace historiquement et géographiquement réperables, à l'aide des différents points repères.

Mais leur fonction est seulement complémentaire de la recherche de l'idée de "Nation élue", susceptible d'être présente dans les réalités polonaises.

2. LE TITRE ENVISAGE POUR LE TRAVAIL A VENIR.

Compte tenu du travail concernant les spécificités polonaises avec leur trait le plus caractéristique et peut-être le plus pertinent - celui d'élection; l'idée portée à l'intérieur du concept de nation - il s'avère en fin de compte indispensable de donner un titre à ce projet de recherche.

A. La formulation.

Le titre comporte trois éléments:

a. la précision géographico-historique: la Pologne avec son histoire telle qu'il lui est permis d'exister chez Wyszynski.

b. La précision de l'objectif du travail: la Pologne - comme "Nation élue".

c. La précision concernant la base de ce travail: le document étant les "Lettres pastorales" du primat de Pologne, Mgr. Wyszynski.

Voici le titre complet qui est proposé:

"LA POLOGNE, COMME "NATION ELUE"
DANS LES LETTRES PASTORALES
DE MGR. WYSZYNSKI (1901-1981).

B. L'explication.

L'idée de "Nation élue" se compose principalement de trois éléments:

- une terre,
- un avenir chargé de vérifier
- un destin.

Cette élection dont l'origine est Dieu se réalise au coeur de l'histoire nationale. Il semble que l'idée d'élection par Dieu se manifeste comme surgissement dans et par l'histoire.

L'expression "Nation élue" a donc deux connotations au départ: biblique et nationale. La connotation biblique se manifeste par la présence de l'idée d'élection divine, ce qui permet à la Nation juive de devenir peuple de Dieu.

La connotation nationale renvoie au concept messianique. Celui des Juifs dans l'Ancien Testament est d'abord d'ordre historique avant d'être d'ordre divin.

3. LE PLAN PROVISOIRE.

L'introduction: l'intérêt du thème de travail pour la science religieuse.

PRENIERE PARTIE.

1. Présentation de l'auteur dans son contexte: familial, du milieu, du pays, la formation intellectuelle.
2. Présentation du corpus: en lui-même, par rapport à son contexte.

DEUXIEME PARTIE.

1. Les résultats des analyses.
2. La présentation des parties à développer dans le cadre du thème défini dans le titre.

TROISIEME PARTIE.

1. La description historique et théologique du phénomène du catholicisme polonais à travers l'idée de "Nation élue".
2. Son herméneutique.

QUATRIEME PARTIE.

- Comparaison avec d'autres réalités religieuses.

Conclusions.